

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°7 – 15 juin 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



MESURES PROPHYLACTIQUES

Les bonnes pratiques à mettre en place pour le changement de saison : vide sanitaire, nettoyage et PBI.

GERANIUM, PLANTES ANNUELLES ET A MASSIF

Stade : Fin de commercialisation.

Pucerons : Observation de pucerons sur les cultures à différents stades.

PLANTS POTAGERS ET AROMATIQUES

Stade : Fin de commercialisation et croissance des séries plus tardives.

CHRYSANTHEME ET CYCLAMEN

Stade : Réception et repotage.

VEGETAUX DE PEPINIERS

Stade : la croissance se poursuit, mais attention aux coups de chaleur. Les manques d'eau peuvent rapidement avoir des conséquences irréversibles sur les plantes.

Pucerons : absents, mais de nombreuses nymphes de coccinelle dans les cultures.

Otiorhynques : les premiers adultes ont fait leur apparition dans les conteneurs.

Bioagresseurs	Précisions sur le risque	Evaluation du risque
Pucerons	Absents en pépinière	Faible, à modéré. A surveiller
Pucerons	Présents en horticulture, attention aux fortes chaleurs à venir	Faible à modéré. A surveiller
Otiorhynques	Apparition des premiers adultes	Fort



Le passage des cultures de printemps au culture d'automne demande de prendre quelques précautions et d'être vigilant. Les mesures de prophylaxie permettent de limiter le risque sanitaire dans les serres de production d'une saison à une autre. Voici les conseils et recommandations pouvant être utiles en ce mois de juin.

1 Nettoyage et désinfection des serres

Cette étape est primordiale pour limiter le risque sanitaire et éviter le transfert de maladies et ravageurs d'une culture à une autre. Commencer par nettoyer les serres (tablettes, sols, matériel...) à grand jet d'eau et au besoin avec des produits désinfectants. Bien rincer les équipements pour être sûr de ne pas avoir de phytotoxicité avec les plantes qui y seront entreposé. Balayez les tablettes pour retirer tous les résidus de terre et de végétaux (feuilles, fleurs...) restants.



Serre vidée, tablettes avec résidus avant nettoyage. Photo EH.



Serre vidée et nettoyée. Photo EH.

Selon le type d'équipement dans la serre, veiller à désherber les espaces sous les tablettes de culture. Certaines adventices peuvent héberger des ravageurs (aleurode, puceron, thrips) et représentent un risque de transfert sur les cultures d'automne : poinsettia, chrysanthème, cyclamen... lorsqu'elles seront introduites sous serre.

2 Vide sanitaire

Le processus de vide sanitaire est important lors du changement de saison, que ce soit pour le passage des cultures de printemps à celle d'automne ou inversement.

En premier lieu, regrouper les dernières plantes destinées à la commercialisation au même endroit et si possible à l'extérieur des serres destinées à la production : zone de vente séparée, aire extérieure si les températures le permettent. Lors du regroupement, faire un tri et se débarrasser des végétaux atteints pour limiter de maintenir des foyers de ravageurs ou maladies. Installer des panneaux englués au-dessus de ces cultures si elles sont laissées sous serre afin de limiter la propagation des nuisibles ailés.

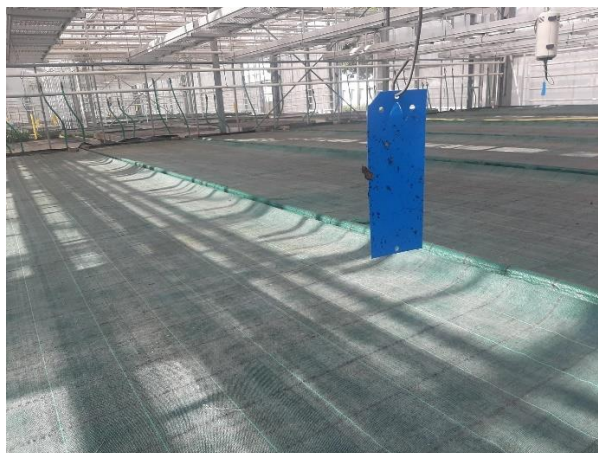


Regroupement des géraniums lierre pour la commercialisation. Photo EH.

Deux méthodes sont possibles pour réaliser un vide sanitaire :

- 1) Lorsque la serre est vide de plantes, faire monter la température (autour de 40°C) pendant 2-3 jours. La chaleur permettra d'anéantir les ravageurs encore présents dans certaines zones (sous les tablettes...). Attention, il est important de ne pas laisser de matériel sensible à la chaleur lors de l'opération (bâches plastiques...)
- 2) Lorsque la serre est vide de plantes et nettoyée, la garder vide pendant au moins 1 semaine (dans l'idéal 3 semaines) permet de baisser drastiquement le risque sanitaire. Cette opération n'est pas optimale dans le cas où la fin des productions et l'arrivée des suivantes se chevauchent.

En complément du vide sanitaire, des panneaux englués peuvent être disposés au-dessus des tablettes pour aider à capter les derniers nuisibles ailés.



Panneaux englués installés pour faciliter le piégeage des derniers individus ailés. Photo EH.

3 Surveillance des végétaux réceptionnés

Dès réception des plantes pour la saison d'automne, vérifier leur état sanitaire et la présence du passeport phytosanitaire sur les lots pour éviter d'introduire des organismes de quarantaine sur le site de production.

4 Vigilance avec la météo

Rester vigilant au niveau des prévisions météorologiques. Les fortes chaleurs favorisent un développement rapide de nombreux ravageurs. Penser à aérer en conséquence.

5 Anticiper la Protection Biologique Intégrée

Après repotage, les plantes sont disposées sur les tablettes afin de continuer leur croissance. La mise en place d'auxiliaires de culture en préventif peut se révéler bénéfique pour limiter le risque sanitaire.

a. Les auxiliaires de culture

Nématode en arrosage sur jeunes plants de chrysanthèmes

Pour bien démarrer la culture des chrysanthèmes, faire un arrosage (ou une pulvérisation – voir conditions particulières) des jeunes plants avec le nématode *Steinernema feltiae*. Ce micro-vers a la particularité de parasiter les larves de scarides, de mineuses et surtout de thrips !



Vers *Steinernema feltiae*.

Acariens prédateurs pour cultures d'automne

En préventif, un lâché d'acariens prédateurs *Neoseiulus cucumeris* permet une gestion efficace de plusieurs ravageurs tels que les tarsonème, acariens et thrips sur cyclamen, chrysanthème...



Biocontrôle d'une larve de thrips par *Neoseiulus cucumeris*.
Photo Koppert.

Pour une efficacité optimale de la PBI, il est conseillé de ne pas attendre l'observation de foyers. Pour maintenir les populations d'auxiliaires, veillez à installer des fleurs pour subvenir à leurs besoins nutritifs.

b. Plantes de service : aubergine et Poinsettias

Durant la production de Poinsettias, l'utilisation de plants d'aubergine est efficace en tant que plantes pièges pour les aleurodes. En disposant des aubergines au milieu des cultures de Poinsettias, les aleurodes préféreront le plant potager et les poinsettias seront préservés.

Attention à ce que les plants potagers utilisés n'abritent pas d'autres ravageurs (pucerons, thrips) pour éviter de les réintroduire dans les serres de production.

Conseil

- ✓ 1 plante piège pour 20 m² en début de culture puis 1 plante piège pour 90 m² en fin de culture
- ✓ Utiliser les variétés d'aubergine 'Bonica' F1 ou 'Avan' F1.
- ✓ Positionner les plantes pièges dès le repotage des poinsettias

c. Outil de lutte physique

Aussi, renouveler régulièrement les panneaux englués pour détection, identification et piégeage des insectes ailés présents dans les serres de production.



1 Stade des cultures

Les serres se vident, les géraniums sont sur la fin de commercialisation. Les plantes sont regroupées sur les espaces de vente pour permettre le vide sanitaire des serres et accueillir les cultures d'automne.

a. Observations

Pucerons et thrips restent présents sur les cultures pour quelques observateurs.

b. Nuisibilité

Les dégâts pouvant être engendrés sont faibles à ce stade de la saison. Attention néanmoins à ne pas disséminer les populations nuisibles dans les cultures entrantes (chrysanthème notamment).



Géraniums. Photo EH.

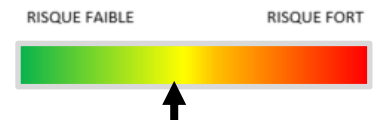
c. Gestion du risque

C'est le moment de faire le tri dans les végétaux, il est recommandé de sélectionner les cultures saines pour la vente. Il est préférable d'isoler ou se débarrasser des plantes atteintes pour éviter la contamination.

2 Pucerons

a. Observations

Un observateur a détecté la présence de foyers de pucerons sur Dipladenia.



A gauche, présence de mues de pucerons sur la face supérieure des feuilles, à droite, pucerons sur fleurs de Dipladenia. Photo EH.

b. Nuisibilité

En cas de forte densité, les fleurs peuvent être attaquées et dépérir. L'impact est visuel car les fleurs ne s'ouvrent pas et des déformations sont provoquées.

c. Gestion du risque

Le risque de transfert est important en cas de proximité avec les cultures d'automne.



1 Stade des cultures

Cette année, les potagères ont été prisées et la fin de commercialisation approche. On trouve encore des cucurbitacées, aromatiques et autres potagères. Quelques producteurs ont encore des solanacées mais dans la majorité elles ne sont plus disponibles. Les auxiliaires naturels sont présents dans les cultures.



Plants de melon en vente. Photo EH.



Nymphe de coccinelle observée. Photo EH



1 Stade des cultures

Depuis la semaine 22, les cultures d'automne sont réceptionnées par les producteurs et commencent à être repotées pour poursuivre leur croissance. Les prochaines séries arrivent sur les semaines suivantes. Les cultures sont globalement saines.



Cyclamen réceptionnés semaine 24 destinés à être repotés. Photo EH.



Plantes de structure pour l'automne en production (Calocéphalus). Photo EH



1. Stade de culture

Les végétaux sont en pleine végétation. Les cultures nécessitent un suivi régulier des arrosages.

2. Pucerons sur jeunes pousses d'arbustes

a. Observation

Les foyers de pucerons ont littéralement disparu des cultures. Les auxiliaires naturels et notamment les nymphes de coccinelle sont régulièrement aperçues collées sur les feuilles des végétaux.

b. Nuisibilité

Avec des températures extérieures propices au développement des différents auxiliaires naturels des pucerons, le risque reste très faible.

c. Gestion du risque

La présence en grande quantité de larves de coccinelle, actuellement au stade nymphe a permis une lutte efficace contre les pucerons.



Larve de coccinelle sur foliole de rosier



Nymphe de coccinelle

3. Otiorhynque : apparition des premiers adultes

a. Observation

Les larves d'otiorhynques identifiées ce printemps dans les conteneurs ou godets de jeunes plants, sont maintenant devenues des adultes. Leur présence est signalée par les bords des feuilles grignotées à l'emporte-pièce.



b. Nuisibilité

Alors que les adultes mangent les feuilles, les larves sont des ravageurs redoutables du système racinaire. Elles peuvent manger la totalité des racines des plantes entraînant leur dépérissement.

c. Gestion du risque

A ce stade, le piégeage des adultes est quasiment impossible.



Bords des feuilles découpés à l'emporte pièce

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Horticulteurs et pépiniéristes volontaires, Conseillers horticoles.

Rédaction et animation : EST Horticole.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr